

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 6.

NOS SACRIFICES

On connaît officiellement depuis quelques jours les chiffres des pertes que nous avons subies durant les quatre années de guerre. Ces chiffres attestent que, de toutes les nations alliées, c'est la France qui a été la plus fortement et la plus cruellement éprouvée, ce qui s'explique puisque elle a été celle qui s'est jetée la première dans la lutte avec toutes ses forces et qui, peut-on dire, s'est battue sans répit depuis les premiers jours d'août 1914 jusqu'au 11 novembre 1918. Notre pays, que d'illustres prétendants désignèrent, aveuglés et incapables de tout effort viril, a eu réalisé l'effort de sacrifice aussi loin qu'il était humainement possible de le faire : il a justifié une fois de plus le mot de Lamennais, qui disait de la France qu'elle était le Christ des nations.

La statistique communiquée à la Chambre par M. Abramovitch donne les chiffres d'ensemble de 42.600 officiers et de 1.789.000 hommes de troupe pour les défunts, disparus et prisonniers ; 31.300 officiers et 1.040.000 hommes défunts ; 3.000 officiers et 314.000 hommes disparus ; 8.300 officiers et 438.000 hommes prisonniers vivants. Le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre a ajouté que le nombre des pensionnés pour les hommes de troupe s'élevait à 76.000 ; celui des réformés n° 1 à 413.000 ; celui des réformés n° 2 à 374.000 et celui des réformés temporaires à 131.000. Soit 654.000 au total.

Ce sombre tableau, qui est aussi une sorte de tableau d'honneur pour la France, devra toujours être présent devant nous. Il précise avec une terrible éloquence la large part que notre nation a prise à la guerre mondiale et il établit avec une force décisive la réalité de nos droits pour le moment, sans doute très prochain, où il s'agira de régler les conditions de paix. La victoire appartient à tous les Alliés et nous n'avons pas cessé de proclamer cette vérité indéniable. Mais tous nos alliés ne se font pas un devoir de reconnaître eux-mêmes que si tous les peuples de l'Entente ont soutenu de leur mieux le rude effort de la guerre, c'est la France qui a le plus souffert ?

Pour achever de le prouver, il faudrait ajouter aux morts, aux mutilés, aux blessés des champs de bataille tous les civils qui ont été victimes des bombardements aériens ou de la guerre sous-marine, toutes les victimes tombées sous les balles des barbares pelotons d'exécution allemands, etc. Le martyrologe, en effet, s'allongerait encore avec la funèbre liste de tous ces malheureux non combattants dont le sauvagement de nos ennemis a sévi si odieusement. Et enfin, il serait nécessaire de joindre aux chiffres de nos pertes en hommes les chiffres représentant nos pertes matérielles, pertes évidemment formidables puisque c'est sur notre territoire que l'on s'est le plus ardemment battu pendant cinquante et un mois.

Tels ont été nos sacrifices. Nous les avons consentis sans hésiter à la cause commune, mais nous avons aujourd'hui le droit de nous en prévaloir dans un haut intérêt national. Clemenceau déclarait naguère que tous les comptes seraient réglés. Maintenant que somme enfin l'heure de ce règlement de comptes final entre nous et nos ennemis, tâchons de nous en remettre aucune des créances de guerre de la France, qui sont à plus d'un titre des créances sacrées et qui seront certainement considérées par tous comme des créances privilégiées.

La Ligue des Droits de l'Homme

Paris, 29 Décembre.
Le Congrès de la Ligue des Droits de l'Homme a voté ce matin un ordre du jour dans lequel :
— Il proteste contre les lenteurs de l'affaire Calvaux ;
— Les illégalités de l'affaire Laitry et annonce qu'il demandera :
— Soit la suppression du Sénat, soit la limitation de ses pouvoirs ;
— La réforme électorale comportant le scrutin de liste avec représentation proportionnelle et le vote des femmes ;
— Réclame une démobilitation rapide dans la limite des nécessités de la sécurité nationale ;
— La reconnaissance des colonies libérées ;
— La réorganisation économique ;
— L'abrogation des lois d'exception ;
— La levée de l'état de siège ;
— L'abolition de la censure politique et diplomatique ;
— L'Assemblée a décidé que le Congrès de 1920 aurait lieu à Strasbourg.

Feuilleton du Petit Provençal du 30 Décembre

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

SIXIEME PARTIE

Maintenant, continua Debray, compulsant son carnet avec la méthode et la tranquillité d'un agent de change, nous trouvons cinquante-mille francs pour les intérêts composés de cette somme restée entre mes mains.

LES RESULTATS DE L'EMPRUNT

Plus de 30 Milliards
Paris, 29 Décembre.
Bien que la centralisation des renseignements sur l'opération de l'emprunt, effectuée en même temps en France, aux colonies et à l'étranger, ne soit pas encore achevée, le résultat de l'emprunt dépasse 30 milliards de capital nominal, dont 21 milliards et demi de capital effectif.

LES ELECTIONS EN ANGLETERRE

RESULTATS ET CONSEQUENCES
Londres, 29 Décembre.
Le fait qui ressort le plus des élections d'hier est le triomphe écrasant qu'elles constituent pour la coalition et M. Lloyd George, contre la défaite décevante de candidats nuance Asquith, des pacifistes et des femmes et la victoire que les Sinn-féiners remportent sur toute la ligne.
M. Lloyd George put disposer, dans le nouveau Parlement, d'une majorité formidable, dans la proportion de près de cinq cent un, c'est un résultat qui n'avait jamais été atteint, même les coalitions victorieuses les plus optimistes.

Il est difficile de comparer les résultats d'hier avec ceux des élections de 1910, étant donné les nombreuses modifications apportées aux circonscriptions à la suite de la nouvelle loi de la réforme électorale. Mais une comparaison entre les districts et les comtés pris dans leur ensemble montre que Londres a voté en bloc pour les candidats de la coalition, trois libéraux indépendants seulement étant élus tandis que deux travaillistes élus appartenant à la coalition.

Les résultats du Yorkshire ne sont pas moins surprenants. Sur les cinquante-six députés de la coalition, dix-huit de libéraux de coalition, deux sont membres du parti national démocratique qui soutient la coalition, un représente les socialistes et marins réformés, huit sont des travaillistes et un seul est libéral indépendant. Dans le Lancashire, sur soixante-six membres élus, il n'y a pas un seul libéral indépendant ; trente-huit sont des travaillistes, dix-huit de la coalition, dix-neuf sont des travaillistes, un est socialiste et un nationaliste irlandais. De nombreux autres députés ont été élus par des candidats élus pour se compter sur les droits d'une seule main.

LES FEMMES CANDIDATES BATTUES

Londres, 29 Décembre.
Sur quatorze candidates femmes, une seule est élue, à savoir la comtesse Markievicz, du parti Sinn-féiner, élue dans la circonscription de Saint-Patrick, à Dublin, mais comtesse Markievicz se refusant à siéger aux Communes, il n'y aura que des hommes au Parlement, comme par le passé. Toutes les autres candidates, dont beaucoup sont à la tête du mouvement féministe, ont été battues.

LA VOLONTE DU PAYS

Londres, 29 Décembre.
M. Montagu, secrétaire de l'Inde, a déclaré que le résultat des élections démontre que le peuple anglais veut la paix juste et durable, le retour à la vie civile des soldats et des marins, la fin du militarisme dans tous les pays, une récompense généreuse et un avenir assuré pour les vétérans, une politique démocratique audacieuse, la restauration des libertés individuelles.

La Société des Nations

EN ITALIE
Rome, 29 Décembre.
La Commission de l'après-guerre que préside MM. Martini et Scialoja, vient d'inviter le gouvernement, d'examiner le moyen de constituer la Société des Nations dans le respect des principes proclamés par Wilson. Elle a approuvé un projet de convention concernant non seulement les organisations de paix, mais aussi les conditions de la procédure pour la solution des conflits et des différends, comme dans les projets français et anglais, mais aussi donnant le meilleur moyen de prévenir les conflits et de leur prévenir l'application.

En l'honneur des Troupes coloniales

Paris, 29 Décembre.
Après-midi à lieu, au Trocadéro, une éblouissante cérémonie, organisée par la Ligue des Colonies françaises en l'honneur des troupes indigènes venues combattre en France. Cette matinée extraordinaire était placée sous la présidence d'honneur de M. Poincaré.

LES DOUZIEMES PROVISOIRES

Paris, 29 Décembre.
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion générale des douzièmes provisoires pour le trimestre 1919.
M. Bénézet rappelle que comme rapporteur du budget de la Guerre, il collabora avec le gouvernement et le Parlement à mettre avant la guerre le pays en état de défense et est impossible de prétendre que le Parlement a refusé une seule fois des crédits pour l'armement de notre pays.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Paris, 29 Décembre.
La séance est ouverte, à 3 h. 15, sous la présidence de M. Deschanel.
La Chambre adopte le projet de loi relatif à la réorganisation judiciaire au traitement, au recrutement et au service militaire de la France.
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion générale des douzièmes provisoires.
M. Albert Faure dit que l'Assemblée a l'honneur de connaître à la Chambre le résultat de sa mission déléguée sur la situation de nos colonies belges et hollandaises.

M. Albert Faure, — Je demanderais au service de la Hollande, vous savez dans quelles conditions les troupes allemandes possèdent nos compatriotes français en Belgique, dans ce pays qui n'était pas prêt à recevoir cette population. Le gouvernement hollandais a fait l'impossible. Des navires partent de Rotterdam et des trains de rapatriement vont avant le 15 janvier prochain à Dunkerque et au Havre.

M. Albert Faure, — Je demanderais au service de la Hollande, vous savez dans quelles conditions les troupes allemandes possèdent nos compatriotes français en Belgique, dans ce pays qui n'était pas prêt à recevoir cette population. Le gouvernement hollandais a fait l'impossible. Des navires partent de Rotterdam et des trains de rapatriement vont avant le 15 janvier prochain à Dunkerque et au Havre.

La Situation en Russie

Stockholm, 29 Décembre.
Le journal Politiken, organe des bolcheviks russes à Stockholm, publie les lettres adressées par M. Litvinov aux gouvernements alliés et au président Wilson, pour demander l'ouverture de négociations de paix avec la Russie. M. Litvinov, dans une interview donnée au même journal, insiste sur le fait que le gouvernement suédois retire la mesure par laquelle il a révoqué le commandant de la garnison de la ville de Stockholm.

Le Parti de Liebknecht triomphe

Bâle, 29 Décembre.
On mande de Berlin que les socialistes indépendants ont refusé d'adopter une proposition tendant à l'exclusion des spartacistes.
Les chances de succès des spartacistes dans leur tentative de former un nouveau gouvernement radical, en s'appuyant exclusivement sur les C. O. S. et refusant de convoquer la constituante, semblent par suite considérablement accrues.

Brême, les prolétaires sont armés

Bâle, 29 Décembre.
On télégraphie de Brême à la Gazette de Francfort que des armes seront distribuées à tout le prolétariat, c'est-à-dire à toutes les personnes ayant plus de 21 ans appartenant aux socialistes indépendants et au parti communiste.

Les Français n'occuperont pas Mannheim

Gênève, 29 Décembre.
Le Conseil des ouvriers et soldats de Mannheim ayant rapporté sa décision de désertion, le parti communiste allemand qui y tenait garnison, a commandé à la garnison de renoncer à l'occupation projetée de la ville.

Le Débat sur la Pointe du Cabinet

M. Pichon. — La victoire nous donne des droits sur les vaincus. (Applaudissements.)
M. Renaud et Marcel Cachin protestent.
M. Pichon traitant la question de la Turquie, rappelle que celle-ci n'a pas moins mérité sa défaite, et que la France a des droits incontestables à sauvegarder notamment dans le Liban, en Syrie, en Palestine. Sans doute nous reconnaissons la liberté complète de la Conférence et son droit de donner aux accords précédents telle ou telle conclusion, mais nous considérons que nos accords continuent à lier l'Angleterre et nous.

Le Problème russe

Le ministre parle du problème russe. Il prétend que la Russie est sortie de la guerre par l'action du gouvernement bolcheviste qu'elle subit. Celui-ci a déshonoré tous les contrats, toutes les obligations d'honneur envers les Alliés. Puis il a signé, sans nous consulter, un traité honteux, qui livrait à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie. Ce traité nous avait, à notre tour, obligés l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie à déshonorer.

M. Stéphan Pichon à la tribune

M. Stéphan Pichon monte à la tribune. Il constate que M. Franklin Bouillon a fait avec passion et avec une sincérité remarquable, le sondage de l'opinion publique en France. Le sondage du gouvernement a été de nature à valoir à nos alliés, accord qui nous a permis de nous rendre compte de la volonté de la France à Paris et à l'étranger.

Le Parti de Liebknecht triomphe

Bâle, 29 Décembre.
On mande de Berlin que les socialistes indépendants ont refusé d'adopter une proposition tendant à l'exclusion des spartacistes.

Brême, les prolétaires sont armés

Bâle, 29 Décembre.
On télégraphie de Brême à la Gazette de Francfort que des armes seront distribuées à tout le prolétariat, c'est-à-dire à toutes les personnes ayant plus de 21 ans appartenant aux socialistes indépendants et au parti communiste.

Les Français n'occuperont pas Mannheim

Gênève, 29 Décembre.
Le Conseil des ouvriers et soldats de Mannheim ayant rapporté sa décision de désertion, le parti communiste allemand qui y tenait garnison, a commandé à la garnison de renoncer à l'occupation projetée de la ville.

La Situation en Russie

Stockholm, 29 Décembre.
Le journal Politiken, organe des bolcheviks russes à Stockholm, publie les lettres adressées par M. Litvinov aux gouvernements alliés et au président Wilson, pour demander l'ouverture de négociations de paix avec la Russie. M. Litvinov, dans une interview donnée au même journal, insiste sur le fait que le gouvernement suédois retire la mesure par laquelle il a révoqué le commandant de la garnison de la ville de Stockholm.

Le Parti de Liebknecht triomphe

Bâle, 29 Décembre.
On mande de Berlin que les socialistes indépendants ont refusé d'adopter une proposition tendant à l'exclusion des spartacistes.

Brême, les prolétaires sont armés

Bâle, 29 Décembre.
On télégraphie de Brême à la Gazette de Francfort que des armes seront distribuées à tout le prolétariat, c'est-à-dire à toutes les personnes ayant plus de 21 ans appartenant aux socialistes indépendants et au parti communiste.

Les Français n'occuperont pas Mannheim

Gênève, 29 Décembre.
Le Conseil des ouvriers et soldats de Mannheim ayant rapporté sa décision de désertion, le parti communiste allemand qui y tenait garnison, a commandé à la garnison de renoncer à l'occupation projetée de la ville.

La Situation en Russie

Stockholm, 29 Décembre.
Le journal Politiken, organe des bolcheviks russes à Stockholm, publie les lettres adressées par M. Litvinov aux gouvernements alliés et au président Wilson, pour demander l'ouverture de négociations de paix avec la Russie. M. Litvinov, dans une interview donnée au même journal, insiste sur le fait que le gouvernement suédois retire la mesure par laquelle il a révoqué le commandant de la garnison de la ville de Stockholm.

Le Parti de Liebknecht triomphe

Bâle, 29 Décembre.
On mande de Berlin que les socialistes indépendants ont refusé d'adopter une proposition tendant à l'exclusion des spartacistes.

Brême, les prolétaires sont armés

Bâle, 29 Décembre.
On télégraphie de Brême à la Gazette de Francfort que des armes seront distribuées à tout le prolétariat, c'est-à-dire à toutes les personnes ayant plus de 21 ans appartenant aux socialistes indépendants et au parti communiste.

Lundi 30 Décembre 1918
REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-71 31-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Boétie
43e ANNÉE - 10 cent. - N° 45.303

INCIDENT

M. Pichon. — Nous ne voulons pas être confondus avec les bolcheviks. (Applaudissements.)
M. Pichon, reprenant son discours, déclare que la préoccupation du gouvernement sera de combler les intérêts des Alliés. Il faut que l'union qui nous a donné la victoire survive à la bataille et porte ses fruits dans la paix. C'est dans ces sentiments que se réunissent tant de la France devant entrer dans la salle des délibérations. Ils y apporteront l'esprit de conciliation nécessaire, avec la ferme volonté de ne pas laisser la défense des droits que notre pays a conquis sur ses héros.

La Révolution en Allemagne

Londres, 29 Décembre.
Le correspondant du Daily Express télégraphie de Berlin que seul un miracle peut sauver le gouvernement d'Ebert. La situation est de plus en plus désastreuse, dit-il, qu'il y a un semaine à peine Liebknecht était complètement discrédité et n'aurait jamais repris le dessus si un groupe de matelots n'avait décidé de s'établir à Berlin.

Le gouvernement d'Ebert est perdu

Londres, 29 Décembre.
Le correspondant du Daily Express télégraphie de Berlin que seul un miracle peut sauver le gouvernement d'Ebert. La situation est de plus en plus désastreuse, dit-il, qu'il y a un semaine à peine Liebknecht était complètement discrédité et n'aurait jamais repris le dessus si un groupe de matelots n'avait décidé de s'établir à Berlin.

La situation s'aggrave

Bâle, 29 Décembre.
Les Frankfurter Nachrichten disent qu'à la suite de diverses réunions de spartacistes pendant les fêtes de Noël, il a été décidé qu'il était du devoir du prolétariat d'empêcher les élections à l'Assemblée nationale. Les événements survenus à Berlin et dans les grandes villes de l'Allemagne ont permis de répéter par la suite si on n'arrive pas auparavant d'une autre façon à la constitution d'un gouvernement radical. La situation intérieure est à la veille de bouleversements d'une extrême violence.

Le parti de Liebknecht triomphe

Bâle, 29 Décembre.
On mande de Berlin que les socialistes indépendants ont refusé d'adopter une proposition tendant à l'exclusion des spartacistes.

Brême, les prolétaires sont armés

Bâle, 29 Décembre.
On télégraphie de Brême à la Gazette de Francfort que des armes seront distribuées à tout le prolétariat, c'est-à-dire à toutes les personnes ayant plus de 21 ans appartenant aux socialistes indépendants et au parti communiste.

Les Français n'occuperont pas Mannheim

Gênève, 29 Décembre.
Le Conseil des ouvriers et soldats de Mannheim ayant rapporté sa décision de désertion, le parti communiste allemand qui y tenait garnison, a commandé à la garnison de renoncer à l'occupation projetée de la ville.

La Situation en Russie

Stockholm, 29 Décembre.
Le journal Politiken, organe des bolcheviks russes à Stockholm, publie les lettres adressées par M. Litvinov aux gouvernements alliés et au président Wilson, pour demander l'ouverture de négociations de paix avec la Russie. M. Litvinov, dans une interview donnée au même journal, insiste sur le fait que le gouvernement suédois retire la mesure par laquelle il a révoqué le commandant de la garnison de la ville de Stockholm.

Le Parti de Liebknecht triomphe

Bâle, 29 Décembre.
On mande de Berlin que les socialistes indépendants ont refusé d'adopter une proposition tendant à l'exclusion des spartacistes.

Brême, les prolétaires sont armés

Bâle, 29 Décembre.
On télégraphie de Brême à la Gazette de Francfort que des armes seront distribuées à tout le prolétariat, c'est-à-dire à toutes les personnes ayant plus de 21 ans appartenant aux socialistes indépendants et au parti communiste.

Les Français n'occuperont pas Mannheim

Gênève, 29 Décembre.
Le Conseil des ouvriers et soldats de Mannheim ayant rapporté sa décision de désertion, le parti communiste allemand qui y tenait garnison, a commandé à la garnison de renoncer à l'occupation projetée de la ville.

une Constituante par le suffrage universel. C'est cette Constituante que le monde civilisé doit imposer aux bolchevistes de gré ou de force pour sauver la démocratie russe.

Le général Korniloff lève une armée contre les Bolchevistes

Genève, 29 Décembre.
Dans le sud de la Russie, le général Korniloff, appuyé par le général Alexéïev, a levé une armée de volontaires pour combattre les Bolchevistes.

Les bolchevistes contre les Polonais

Bâle, 29 Décembre.
Selon les nouvelles politiques de Paris, les Polonais ont une telle peur des bolchevistes dont les bandes sont déjà à quelques kilomètres de Wilna qu'ils ont demandé au gouvernement allemand de leur envoyer des troupes. Les bolchevistes ont refusé et ont déclaré qu'ils étaient incapables d'opposer une résistance aux bolchevistes.

M. Wilson en Angleterre

Londres, 29 Décembre.
M. Lloyd George a offert hier soir un dîner dans les salons de Downing Street en l'honneur du président Wilson. Parmi les convives se trouvaient les membres du Cabinet impérial de guerre, les représentants de l'Empire et des colonies autonomes, le maréchal sir Douglas Haig, l'amiral Beatty et le vicomte Grey.

Une visite à Carlisle

Londres, 29 Décembre.
Le président Wilson et sa suite ont quitté Londres, hier soir, à 2 h. 15, à destination de Carlisle.

Le Blocus du Levant est supprimé

Athènes, 29 Décembre.
Le commandant de l'escadre britannique à Corinthe annonce que le blocus de l'Asie Mineure et de la Syrie est levé.

EN ITALIE

L'OPPOSITION AUX EXPÉDITIONS MILITAIRES

Rome, 29 Décembre.
Les députés socialistes ont déposé à la Chambre une demande d'interpellation adressée au président du Conseil, afin de savoir si l'annonce de l'envoi de troupes en Lybie est exacte et quel en est le but.

LA DÉMISSION DE M. BISSOLATI

Rome, 29 Décembre.
Suivant le *Giornale di Popolo*, la démission de M. Bissolati est due à des différends sur les principes de la politique étrangère et sur le programme de la paix.

D'ANNUNZIO SERA SÉNATEUR

Rome, 29 Décembre.
Dans les milieux ordinaires bien informés on prétend que parmi les personnalités qui seront prochainement nommées sénateurs se trouvent les maires de Trente et de Trieste, M. Endrié, évêque de Trente, les généraux Cavaglia, Pecorinardi et Gabriele d'Annunzio.

EN ESPAGNE

ON FÊTE L'ARMISTICE

Séville, 29 Décembre.
De brillantes fêtes de charité ont été organisées par les écoles de la ville à l'occasion de l'armistice au bénéfice des enfants pauvres de la ville.

Le Taux des Allocations

Leur nouveau tarif dégressif
Une circulaire interministérielle vient de fixer les modalités des allocations et majorations militaires aux familles bénéficiaires dont les soutiens sont démobilisés.

d'argent qu'on impose les professeurs de la guerre. — Le conseiller de service : Léon Chataud.

Notules Marseillaises

L'Escalier monumental

On en a reparlé, ces jours-ci, et l'on a demandé que les travaux fussent rapidement entrepris. On n'ignore pas que tout le projet est compris dans une décision de la ville que le département attend depuis longtemps.

Pour faire l'escalier, il faut d'abord que la crèche des enfants assistés soit évacuée, et pour qu'elle soit évacuée, il faut qu'une autre crèche soit aménagée ailleurs. La Ville avait d'abord proposé de construire sur les terrains Saint-Clément une crèche, et un asile-ouvroir qui lui donnerait un emplacement en décalage de l'ancien petit séminaire. Puis, à cet asile-ouvroir a été substitué celui de l'achat de Saint-Sébastien, où seraient centralisés plusieurs services départementaux.

L'affaire est toujours en suspens. Elle ne sera solutionnée que lorsque la Ville se décidera à prendre une décision. L'escalier monumental et l'asile-ouvroir forment un tout qu'il paraît difficile de scinder. Il y a, en tous cas, une bonne occasion d'entreprendre des travaux pour donner du travail à la main-d'œuvre démobiliée.

Chronique Locale

La Température

Ciel beau, hier à Marseille. Le thermomètre marquait 19° à 7 heures du matin, 19° à 10 heures, 19° à midi et 19° à 7 heures du soir. Maximum, 19°; minimum, 8°. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 760 et 760,7/8 et 761,7/8. Un vent faible de Nord-Ouest a régné pendant toute la journée.

Le prix du lait. — Le prix de vente à la consommation du lait frais a été fixé, par arrêté préfectoral du 17 décembre 1918, à 0 fr. 15 le litre au maximum, dans toute l'étendue du département.

Arrestation d'un faux aviateur. — M. Nogues, commissaire de la brigade mobile, accompagné des inspecteurs Bouche et Lanfranc, a précédé, hier soir, à l'arrestation du nommé Paul Bouvier, 25 ans, originaire de Gray (Haute-Saône). Cet individu, vêtu de l'uniforme d'officier-aviateur, à la poitrine ornée de toutes sortes de décorations, était descendu dans un grand hôtel du boulevard d'Alsace, où il s'était fait inscrire sous le nom de Bourgeois. Dès le lendemain, on s'aperçut dans cet établissement de nombreux vols. Des dépenses énormes furent effectuées pour le logement et le personnel et la brigade mobile en fut avisée. C'est dans ces conditions que ce voleur a été appréhendé, conduit devant M. Henry, commissaire divisionnaire, qui lui a fait énoncer à la disposition de l'autorité militaire.

Mortel accident de tramway. — Hier soir, vers 6 heures, chemin du Littoral, près des Anabatoirs, un tramway de nuit a heurté un cycliste. Le cycliste, nommé Eugène Pierre, maître de Marseille; Maisonne, secrétaire général, représentant M. le préfet; le capitaine Prévot, délégué du général Ferrand, gouverneur de Marseille.

Les ententes. — M. Calisti Salvador, 46 ans, habitant Philippelville, rencontré avant-hier soir une jeune femme qui lui offrit l'hospitalité. M. Calisti déclara qu'il était marié et qu'il avait une femme et une fille. M. Calisti déclara qu'il avait une femme et une fille. M. Calisti déclara qu'il avait une femme et une fille.

Autour de Marseille

LES PENNES-MIRABEAU. — Ait., — Les nouvelles cartes d'alimentation pour l'année 1919 seront distribuées à la mairie du 1er arrondissement à la section des Cadets-Gavotte, lundi 30 et mardi 31 décembre. Les anciennes cartes seront retirées.

Marseille et la Guerre

Une conférence sur le peuple serbe
Ainsi que nous l'avons annoncé, hier à ce lieu, à la Faculté des Sciences, organisée par la Société de Géographie, la conférence du professeur Von...
LES RESTRICTIONS
Vente illicite de chocolat
Il est rappelé aux fabricants et détaillants de chocolat que les décrets ministériels interdisant la fabrication et la vente de la confiserie de chocolat et du chocolat de luxe n'ont pas été rapportés et que les infractions qui ont été signalées au ravitaillement sont l'objet de recherches et de poursuites qui seront exercées contre les auteurs de ces irrégularités.

Sucre et saccharin pour les industriels

Il est rappelé aux distillateurs et aux limonadiers, seuls autorisés à employer le saccharin, qu'ils doivent adresser leur demande au 20 rue d'Alsace, au bureau du ravitaillement, au lieu des sucres, 9, rue d'Alsace. Les fabricants de produits alimentaires et de produits pharmaceutiques doivent adresser leur demande avant la même date et au même service.

LES SPORTS

FINALE DE LA COUPE DE NOËL
Camp Musso bat Convalescent Depot
par 2 buts à 1

Mais les débris du G. D. multiplièrent par les coups de pied à suivre, ce qui a nu à l'efficacité de l'attaque. Le joueur qui a marqué le but de l'arrière gauche, est excellent. Au résumé d'ailleurs dans ce match, si rapide, l'avantage des visiteurs n'était net que pour le souffle et leur supériorité en poids.

Les Mutualistes aux Morts pour la Patrie

LA MANIFESTATION D'HIER

La manifestation organisée hier par le Grand Conseil de la Mutualité, en l'honneur de nos morts glorieux et à laquelle participèrent les principales sociétés de secours mutuels de notre ville, a revêtu le caractère d'une émouvante cérémonie patriotique.

A la même heure, dans toutes les communes du département, nos mutualistes avaient réuni, par une cérémonie identique, d'honneur et de reconnaissance, les débris de nos héros.

Dans notre ville, le nombre des sociétés de secours mutuels qui avaient répondu à l'appel du Grand Conseil, dépassait la centaine. Aussi les cortèges qui se déroulèrent à travers nos principales avenues furent-ils des plus imposants.

9 heures précises. Le départ a lieu de l'Hôtel de la Mutualité. En tête s'avance une délégation de nos héros, vêtus de leurs uniformes d'une superbe couronne et d'une immense gerbe revêtue de l'inscription suivante : *La Mutualité aux Morts pour la Patrie*.

Suivent ensuite les délégations de l'Union Philanthropique des mutilés et de la Mutualité des réformés et éprouvés de la guerre et des veuves de guerre.

Puis, précédant la longue théorie des sociétés de secours mutuels qui, toutes ont arboré leurs insignes avec drapeaux ou étendards, vient le cortège des sociétés de secours mutuels, ayant à sa tête M. Village, son distingué président, entouré de M. Solinas et Goutrand, vice-présidents.

Dans ce cortège, qui se défilait respectueusement par la foule qui assistait au défilé, l'imposant cortège, par la rue de la République, la Carnierie, la rue Noailles, les allées de Méliès, conduisit jusqu'au monument des Morts pour la Patrie, où les sociétés groupées autour du monument et après qu'une couronne est déposée sur le socle, M. Village, président du Grand Conseil, prononça un discours éloquent pour évoquer l'héroïsme de nos vaillants soldats, qui ont péri dans le souvenir de nos valeureux combattants de 1870, le courage et la bravoure de nos héros de 1914, qui ont été de la crème de notre nation, et qui ont été de la crème de notre nation, et qui ont été de la crème de notre nation.

Il est près de 11 heures quand la manifestation arrive au champ de repos. Le porte principale, tendue de noir, est décorée d'un faisceau de drapeaux aux couleurs alliées.

M. Lafont, président de la Mutualité, a prononcé un discours éloquent, dans lequel il a remercié les sociétés de secours mutuels de leur présence et de leur dévouement à la cause de nos héros.

Après avoir dit quelques mots sur le rôle de la Mutualité, M. Lafont a prononcé un discours éloquent, dans lequel il a remercié les sociétés de secours mutuels de leur présence et de leur dévouement à la cause de nos héros.

Puis, M. Maisonne, au nom de M. le préfet, et M. Eugène Pierre, au nom de la Mutualité, ont prononcé des discours élogieux sur le rôle de la Mutualité et sur le rôle de nos héros.

Après ces discours, M. Lafont a prononcé un discours éloquent, dans lequel il a remercié les sociétés de secours mutuels de leur présence et de leur dévouement à la cause de nos héros.

Après ces discours, M. Lafont a prononcé un discours éloquent, dans lequel il a remercié les sociétés de secours mutuels de leur présence et de leur dévouement à la cause de nos héros.

DERNIÈRE HEURE

SEANCE DE NUIT A LA CHAMBRE

Déclaration de M. Clemenceau sur la Politique du Ministère

Paris, 29 Décembre.
Un arrêté de M. Clemenceau porte constitution d'une Commission interministérielle chargée de coordonner les décisions à prendre concernant les travaux de première urgence à effectuer dans les régions libérées. Cet arrêté est suivi d'un autre aux termes duquel M. Louis Ravaut, député de la Meuse, est délégué du président du Conseil à la présidence de la Commission.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

SEANCE DE NUIT

Paris, 29 Décembre.
La séance de la Chambre est reprise à 7 h. 45.

M. Ernest Lafont, parlant encore dans la discussion générale, vient proclamer pour les différents peuples, leur droit absolu de disposer d'eux-mêmes. (Applaudissements à gauche). Les orateurs assés qui ne peuvent discuter librement ce qui se passe dans un pays comme la Russie. Les renseignements, dit-il, que vous possédez, vous, gouvernements, ne sont pas suffisants pour permettre d'apprécier la situation réelle de la Russie. Il faut attendre plusieurs semaines à venir, pour par des conversations avec des réfugiés suspects. Cela ne nous paraît pas suffisant pour prendre une attitude très nette (Applaudissements à gauche).

M. Clemenceau répond de sa place que, dans les dépêches qu'il possède, les soldats français ont débarrasé Odessa sans bataille; les bolchevistes s'étant retirés. Il ajoute: Comme l'a expliqué M. Pichon, c'est un fait que les bolchevistes ont été chassés de la ville. Il n'est pas certain que si nos soldats sont attaqués, ils se défendent.

M. Lafont répond ses critiques contre notre politique extérieure.

M. Pichon. — Quant vous nous présentez comme allant rétablir le tsarisme en Russie, vous savez bien que c'est inexact. (Bruit).

M. Ernest Lafont, aux applaudissements de l'extrême-gauche, condamne toute expédition en Russie du côté de l'Est. Il reproche au ministre d'être en relations avec des officiers polonais réactionnaires et antisémites.

M. Pichon. — C'est inexact. Les généraux en chef de l'armée polonaise ne sont pas antisémites. Si certaines personnes ont été écartées de l'armée polonaise, c'est parce qu'elles n'ont pas été combattus.

M. Lafont oppose à la thèse du ministre l'opinion du général Pichon.

M. Pichon prétend que ce général s'est battu dans l'armée allemande contre les Russes.

M. Lafont réplique que Pichon est le héros de la République polonaise. Il n'est pas possible que la France ne reconnaisse pas la République polonaise.

M. Clemenceau répond de sa place que, dans les dépêches qu'il possède, les soldats français ont débarrasé Odessa sans bataille; les bolchevistes s'étant retirés. Il ajoute: Comme l'a expliqué M. Pichon, c'est un fait que les bolchevistes ont été chassés de la ville. Il n'est pas certain que si nos soldats sont attaqués, ils se défendent.

M. Hempel a insisté sur la nécessité de ravitailler promptement la Pologne.

La Situation en Russie

Les bolchevistes en Esthonie
Stockholm, 29 Décembre.
Le communiqué officiel esthonien du 26 dit que les troupes estoniennes se retirent. L'ennemi possède des forces importantes. Sur un large front les troupes allemandes battent en retraite de Dorpat, sur Fellin, le long de la côte de l'Esthonie. Riga, qui est le centre de la situation, est menacée.

Le Congrès socialiste international de Lausanne

Amsterdam, 29 Décembre.
Un télégramme du socialiste hollandais Van Kol au *Vorwärts* annonce que le Congrès socialiste international, fixé pour le 6 janvier à Lausanne, a été remis jusqu'après les élections allemandes, pour l'Assemblée nationale.

L'Intérêt des Bons de la Défense nationale

Paris, 29 Décembre.
Le ministre des Finances a décidé que le taux des intérêts des Bons de la Défense nationale serait le suivant, à partir du 1er janvier 1919 : 3 fr. 50 pour les bons à un mois; 4 fr. 50 pour les bons à trois mois; 4 fr. 50 pour les bons à six mois; et 5 fr. 50 pour les bons à un an.

NOUVELLES BREVES

Paris, 29 Décembre.
La séance continue à monter. Elle a monté de 19 centimes au pont d'Arcole, 13 centimes au pont de la Tourneille, 10 centimes au pont Royal.

Cluselle. — Résultats de la journée au vélodrome d'Hiver : Prix d'Encouragement : 1er Buret, 2e Pain, 3e Bécouit.

Paris, 29 Décembre.
Cluselle. — Résultats de la journée au vélodrome d'Hiver : Prix d'Encouragement : 1er Buret, 2e Pain, 3e Bécouit.

Cluselle. — Résultats de la journée au vélodrome d'Hiver : Prix d'Encouragement : 1er Buret, 2e Pain, 3e Bécouit.

Cluselle. — Résultats de la journée au vélodrome d'Hiver : Prix d'Encouragement : 1er Buret, 2e Pain, 3e Bécouit.

Cluselle. — Résultats de la journée au vélodrome d'Hiver : Prix d'Encouragement : 1er Buret, 2e Pain, 3e Bécouit.

Cluselle. — Résultats de la journée au vélodrome d'Hiver : Prix d'Encouragement : 1er Buret, 2e Pain, 3e Bécouit.

Cluselle. — Résultats de la journée au vélodrome d'Hiver : Prix d'Encouragement : 1er Buret, 2e Pain, 3e Bécouit.

Cluselle. — Résultats de la journée au vélodrome d'Hiver : Prix d'Encouragement : 1er Buret, 2e Pain, 3e Bécouit.